

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

13 JANVIER 1997

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du 2 avril 1965
relative à la prise en charge
des secours accordés par les centres
publics d'aide sociale**

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — CONSIDERATIONS GENERALES

Conformément à la disposition en vigueur de l'article 2, § 1^{er}, 1°, de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les centres publics d'aide sociale, le CPAS de la commune dans le registre de la population ou des étrangers ou le registre d'attente de laquelle un demandeur d'aide était inscrit à titre de résidence principale au moment de son admission dans entre autres un « un établissement psychiatrique fermé », est compétent pour accorder les secours nécessaires.

Par cette dérogation à la règle générale de compétence contenue à l'article 1^{er}, 1°, de la même loi, le législateur de l'époque avait pour objectif d'arriver à une répartition plus équitable des frais de l'aide entre les centres publics d'aide sociale. On estimait notamment qu'il était illogique « que certaines commissions de communes où se trouve incidemment un établissement psychiatrique qui accueille des malades mentaux venant de tout le pays, se voient obli-

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

13 JANUARI 1997

WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet van
2 april 1965 betreffende het ten laste
nemen van de steun verleend door de
openbare centra
voor maatschappelijk welzijn**

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

I. — ALGEMENE OVERWEGINGEN

Overeenkomstig de vigerende bepaling van artikel 2, § 1, 1°, van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, is het OCMW van de gemeente waar een hulpaanvrager op het ogenblik van zijn opname onder andere in een « gesloten psychiatrische instelling » voor zijn hoofdverblijf in het bevolkings- of vreemdelingenregister of in het wachtregister was ingeschreven, bevoegd om de noodzakelijke steun te verlenen.

Door deze afwijking op de algemene bevoegdheidsregel van artikel 1, 1°, van dezelfde wet beoogde de toenmalige wetgever een meer billijke verdeling van de kosten van de hulpverlening onder de openbare centra voor maatschappelijk welzijn. Men vond het met name onlogisch « dat bepaalde commissies op wier grondgebied toevallig een inrichting voor geesteszieken bestaat waar inwoners van het ganse land een onderkomen vinden, daardoor als steunverle-

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

gées, en raison de cette présence, d'intervenir comme commissions secourantes et soient amenées à établir les dossiers et à recueillir un grand nombre de renseignements administratifs concernant les indigents placés dans l'établissement ainsi que les personnes dont l'intervention peut être requise en tant que débiteurs d'aliments » (Doc. Parl., Sénat, séance 1964-1965, n° 193, p. 3).

A la suite des réformes du secteur psychiatrique, plus précisément de la suppression de la loi sur le régime des aliénés du 18 juin 1850, l'ancienne distinction opérée entre les établissements psychiatriques dits « ouverts » et « fermés », a toutefois complètement disparu, de sorte que la notion d'« établissement psychiatrique fermé » qui figure encore toujours dans l'article 2, § 1^{er}, 1°, de la loi du 2 avril 1965 est tombée, entre-temps, en désuétude.

Etant donné que la disposition de l'article 2, § 1^{er}, 1°, qui déroge à la règle générale contenue à l'article 1^{er}, 1°, de la loi du 2 avril 1965, doit être interprétée de manière limitative, les admissions volontaires dans des hôpitaux psychiatriques ne tombent pas, à l'heure actuelle, sous l'application de cette disposition d'exception. Ce n'est qu'en cas d'admission forcée que la compétence territoriale du CPAS doit être déterminée conformément à l'article 2, § 1^{er}, 1°. Une telle mesure de protection à l'égard des patients psychiatriques peut en effet tout aussi bien ressortir à une autre disposition de l'article 2, § 1^{er}, 1° visé, étant donné qu'elle peut être considérée comme une admission dans un « établissement de quelque nature que ce soit, où cette personne réside obligatoirement en exécution d'une décision judiciaire ou administrative ».

Depuis le 2 mai 1994, l'article 2, § 1^{er}, 1° de la loi du 2 avril 1965 est d'application par contre en cas d'admission dans une maison de soins psychiatriques ou dans une initiative d'habitation protégée pour patients psychiatriques. Conformément à la disposition d'habilitation insérée dans le même article 2, § 1^{er} par l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983, les institutions prérappelées ont été ajoutées par l'arrêté royal du 17 mars 1994 (*Moniteur belge* du 22 avril 1994) à la liste des institutions pour lesquelles la réglementation de cet article 2, § 1^{er}, est d'application.

Cette évolution implique que la détermination de la compétence territoriale en cas d'admission volontaire diffère selon que le demandeur d'aide concerné réside dans une maison de soins psychiatrique ou une initiative d'habitation protégée pour des patients psychiatriques, ou qu'il réside dans un hôpital psychiatrique.

nende commissie moeten optreden en moeten instaan voor het opmaken van dossiers en het inwinnen van tal van administratieve inlichtingen betreffende de behoeftigen die in de inrichting geplaatst zijn alsmede betreffende de personen die te hunnen opzichte als alimentatieplichtigen kunnen aangesproken worden » (Parl. Besch., Sen., zit. 1964-1965, n° 193, blz. 3).

Ingevolge de hervormingen in de psychiatrie sector, meer bepaald de afschaffing van de krankzinnigenwet van 18 juni 1850, is het vroegere onderscheid tussen de zogenaamde « open » en « gesloten » psychiatrie instellingen evenwel volledig verdwenen, zodat de notie « gesloten psychiatrie instelling » zoals nog steeds vervat in voornoemd artikel 2, § 1, 1°, van de wet van 2 april 1965 inmiddels achterhaald is.

Aangezien de bepaling van artikel 2, § 1, 1°, die van de algemene regel van artikel 1, 1°, van de wet van 2 april 1965 afwijkt, beperkend moet geïnterpreteerd worden, vallen de vrijwillige opnames in psychiatrie ziekenhuizen op dit moment niet onder deze uitzonderingsbepaling. Enkel in geval van een gedwongen opname zal de territoriale bevoegdheid van het OCMW onverkort vastgesteld dienen te worden overeenkomstig voormeld artikel 2, § 1, 1°. Dergelijke beschermingsmaatregel ten behoeve van psychiatrie patiënten kan immers evenzeer onder een andere bepaling van bedoeld artikel 2, § 1, 1°, ressorteren, vermits hij kan beschouwd worden als een opname in een « instelling van gelijk welke aard, waar die persoon verplicht verblijft in uitvoering van een rechterlijke of administratieve beslissing ».

In geval van een opname in een psychiatrie verzorgingstehuis of initiatief van beschut wonen ten behoeve van psychiatrie patiënten is artikel 2, § 1, 1°, van de wet van 2 april 1965 daarentegen sinds 2 mei 1994 wel van toepassing. Overeenkomstig de machtigingsbepaling welke bij het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983 in hetzelfde artikel 2, § 1, is ingevoegd, werden voormelde instellingen door middel van het koninklijk besluit van 17 maart 1994 (*Belgisch Staatsblad* van 22 april 1994) toegevoegd aan de lijst van instellingen met betrekking tot welke de regeling van dit artikel 2, § 1, van toepassing is.

Deze evolutie heeft tot gevolg dat de vaststelling van de territoriale bevoegdheid in geval van vrijwillige opname verschilt al naargelang de betrokken hulpaanvrager in een psychiatrie verzorgingstehuis of initiatief van beschut wonen ten behoeve van psychiatrie patiënten, dan wel in een psychiatrie ziekenhuis verblijft.

Les frais de l'aide exposés pour des personnes qui résident dans une maison de soins psychiatriques ou dans une initiative d'habitation protégée sont, conformément à l'arrêté royal précité du 17 mars 1994 à charge des CPAS des communes dans le registre de la population ou des étrangers ou le registre d'attente de laquelle les demandeurs d'aide étaient inscrits à titre de résidence principale au moment de leur admission.

Bien que les admissions dans les hôpitaux psychiatriques, qui ont repris depuis longtemps déjà le rôle des anciens établissements psychiatriques fermés, soient très similaires aux admissions dans des maisons de soins psychiatriques et des initiatives d'habitations protégées (il s'agit dans les deux cas d'admissions de longue durée de patients avec un syndrome stabilisé) les frais de l'aide accordée à des personnes indigentes admises dans un hôpital psychiatrique sont en principe à charge du CPAS de la commune où est établi l'hôpital psychiatrique concerné. Selon la règle générale de compétence contenue dans l'article 1, 1°, de la loi du 2 avril 1965, les centres publics d'aide sociale sont en effet compétents pour accorder l'aide sociale à des personnes qui se trouvent sur le territoire de leur commune, c'est-à-dire qui y résident habituellement. Etant donné qu'une admission dans un hôpital psychiatrique est la plupart du temps de longue durée, cela implique que lorsque la demande d'aide est faite durant l'admission, l'hôpital psychiatrique peut être considéré comme étant le lieu de résidence habituelle et durable.

S'il est vrai que le centre secourant compétent peut récupérer certains frais de l'aide sociale auprès du centre du domicile de secours (ou de l'Etat), ce qui répartit quand même ces frais entre différents CPAS (ou les met à charge de l'Etat), cette récupération ne concerne toutefois que les frais de soins dans un établissement de soins (cf. articles 4 et 11, § 1^{er}, de la loi du 2 avril 1965 citée). En cas de traitement de longue durée, le CPAS compétent devra toutefois également effectuer d'autres interventions (par exemple l'octroi d'un minimex).

Les incidences pour les CPAS sont donc foncièrement différentes selon qu'il s'agit d'une admission dans un hôpital psychiatrique ou d'une admission dans une maison de soins psychiatriques ou une initiative d'habitation protégée. Etant donné qu'il s'agit toutefois d'admissions et de traitements comparables, il est à recommander d'utiliser la même règle de compétence en cas d'aide sociale accordée à une personne indigente admise dans un hôpital psychiatrique ou dans une MSP ou une initiative d'habitation protégée pour patients psychiatriques.

De kosten van hulpverlening ten behoeve van personen in een psychiatrisch verzorgingstehuis of in een initiatief van beschut wonen vallen overeenkomstig voornoemd koninklijk besluit van 17 maart 1994 ten laste van de OCMW's van de gemeenten waar de betrokken hulpaanvragers voor hun hoofdverblijf ingeschreven waren in het bevolkings- of vreemdelingenregister of in het wachtregister op het moment van hun opname.

Hoewel opnames in psychiatrische ziekenhuizen, die reeds lang de rol overgenomen hebben van de vroegere gesloten psychiatrische instellingen, goed aansluiten bij de opnames in psychiatrische verzorgingstehuizen en initiatieven van beschut wonen (het betreft in beide gevallen langdurige opnames van patiënten met een gestabiliseerd ziektebeeld) komen de kosten van steunverlening aan behoeftigen opgenomen in een psychiatrisch ziekenhuis in principe ten laste van het OCMW van de gemeente waar het betrokken psychiatrisch ziekenhuis gevestigd is. Luidens de algemene bevoegdheidsregel van artikel 1, 1°, van de wet van 2 april 1965 zijn de openbare centra voor maatschappelijk welzijn immers bevoegd om maatschappelijke hulp te verlenen aan de personen die zich op het grondgebied van hun gemeente bevinden, dat wil zeggen die er gewoonlijk verblijven. Aangezien een opname in een psychiatrisch ziekenhuis meestal van lange duur is, heeft zulks tot gevolg dat wanneer de steunaanvraag gedaan wordt tijdens de opname, het psychiatrisch ziekenhuis kan beschouwd worden als de gewoonlijke en duurzame verblijfplaats.

Het bevoegd steunverlenend centrum kan weliswaar bepaalde kosten van hulpverlening verhalen op het centrum van het onderstandsdomicilie (of de Staat), waardoor deze kosten alsnog verspreid worden over verschillende OCMW's (of ten laste komen van de Staat), doch dit verhaal betreft enkel de kosten van behandeling in een verplegingsinstelling (cf. de artikelen 4 en 11, § 1, van genoemde wet van 2 april 1965). Bij een langdurige behandeling zal het bevoegd OCMW echter ook in andere tussenkomsten (bijvoorbeeld de toekenning van een bestaansminimum) moeten voorzien.

De gevolgen voor de OCMW's zijn dus grondig verschillend naargelang het een opname in een psychiatrisch ziekenhuis dan wel in een psychiatrisch verzorgingstehuis of in een initiatief van beschut wonen betreft. Aangezien het nochtans over vergelijkbare opnames en behandelingen gaat, verdient het aanbeveling dezelfde bevoegdheidsregel te hanteren in geval van steunverlening aan een behoeftige opgenomen in een psychiatrisch ziekenhuis of in een PVT of een initiatief van beschut wonen ten behoeve van psychiatrische patiënten.

II. — COMMENTAIRE ARTICLE PAR ARTICLE

Article 1^{er}

Cette disposition est de pure technique juridique et n'appelle aucun commentaire particulier.

Art. 2

A la suite de la modification de l'article 2, § 1^{er}, 1^o, premier alinéa, de la loi du 2 avril 1965, prévue à l'article 3 du présent projet, il y a également lieu d'adapter l'article 1^{er}, 3^o, deuxième alinéa, de la même loi. Cet alinéa explique qu'entre autres les « sections fermées des établissements psychiatriques » ne sont pas considérées comme des établissements de soins pour l'application de la présente loi. Outre le remplacement de la notion de « sections fermées des établissements psychiatriques » par les mots « hôpitaux psychiatriques » il est indiqué, par souci de clarté, d'ajouter également les « maisons de soins psychiatriques et les initiatives d'habitations protégées pour patients psychiatriques » à l'énumération du deuxième alinéa mentionné de l'article 1^{er}, 3^o. Il s'agit des institutions auxquelles la réglementation de l'article 2, § 1^{er}, de la loi du 2 avril 1965 est également d'application conformément à l'arrêté royal du 17 mars 1994.

Art. 3

Comme commenté de manière circonstanciée dans les considérations générales de l'exposé des motifs du présent projet, la justification de la disposition d'exception de l'article 2, § 1^{er}, de la loi du 2 avril 1965, donnée à l'époque, à savoir décharger les centres publics des communes sur le territoire desquelles sont situés certains établissements, est tout aussi valable pour les CPAS des communes sur le territoire desquelles sont situés des hôpitaux psychiatriques. Le terme « établissement psychiatrique fermé », tel que contenu dans la disposition en vigueur de l'article 2, § 1^{er}, 1^o, premier alinéa, de la loi, est, entretemps, tombé en désuétude, à la suite de la suppression de la loi du 18 juin 1850 sur le régime des aliénés. Pour des raisons d'équité, les charges financières seront dès lors à charge du centre public d'aide sociale du lieu de résidence de la personne concernée au moment de son placement dans un hôpital psychiatrique.

Art. 4

Afin d'éviter des erreurs d'interprétation, cet article comporte tout d'abord une disposition relative à

II. — ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 1

Deze bepaling is van zuiver technisch-juridische aard en behoeft geen bijzondere commentaar.

Art. 2

Ingevolge de wijziging van artikel 2, § 1, 1^o, eerste lid, van de wet van 2 april 1965, die in artikel 3 van dit ontwerp voorzien is, moet ook artikel 1, 3^o, tweede lid, van dezelfde wet aangepast worden. In dit lid wordt met name verduidelijkt dat voor de toepassing van deze wet niet als verplegingsinstellingen worden beschouwd onder andere de « gesloten afdelingen van de psychiatrische instellingen ». Naast de vervanging van de notie « gesloten afdeling van de psychiatrische ziekenhuizen » door de woorden « psychiatrische ziekenhuizen » is het voor de duidelijkheid aangewezen om ook de « psychiatrische verzorgingstehuizen en de initiatieven van beschut wonen ten behoeve van psychiatrische patiënten » aan de opsomming van genoemd tweede lid van artikel 1, 3^o, toe te voegen. Het betreft de instellingen met betrekking tot welke de regeling van artikel 2, § 1, van de wet van 2 april 1965 overeenkomstig het koninklijk besluit van 17 maart 1994 eveneens van toepassing is geworden.

Art. 3

Zoals omstandig werd uiteengezet in de algemene overwegingen van de memorie van toelichting bij onderhavig ontwerp, geldt de verantwoording die destijds voor de uitzonderingsbepaling van artikel 2, § 1, van de wet van 2 april 1965 werd aangevoerd, met name het ontlasten van de openbare centra van de gemeenten op wier grondgebied bepaalde instellingen gevestigd zijn, evenzeer voor de OCMW's van de gemeenten waar psychiatrische ziekenhuizen gelegen zijn. De term « gesloten psychiatrische instelling », zoals vervat in de vigerende bepaling van artikel 2, § 1, 1^o, eerste lid, van de wet, is inmiddels achterhaald ingevolge de afschaffing van de krankzinnigenwet van 18 juni 1850. Om reden van billijkheid zullen de financiële lasten aldus voor rekening komen van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van de verblijfplaats van de betrokken persoon op het ogenblik van zijn plaatsing in een psychiatrisch ziekenhuis.

Art. 4

Om verkeerde interpretaties te vermijden bevat dit artikel vooreerst een bepaling in verband met de

l'application de la présente loi aux cas d'admission ou de séjour en cours au moment de son entrée en vigueur.

Un régime transitoire explicite également à partir de quel moment le délai de cinq jours visé à l'article 3, alinéa 1^{er}, de la loi du 2 avril 1965, commence à courir pour les cas d'admission ou de séjour en cours.

*
* *

Tel est, Mesdames, Messieurs, le projet de loi que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à vos délibérations.

Le Ministre de la Santé publique,

M. COLLA

*Le Secrétaire d'Etat
à l'Intégration sociale,*

J. PEETERS

toepassing van deze wet op bestaande opnames of verblijven, op het ogenblik van de inwerkingtreding ervan.

Een overgangsregeling verduidelijkt tevens vanaf welk ogenblik de termijn van vijf dagen, bedoeld in artikel 3, eerste lid, van de wet van 2 april 1965, ten aanzien van de lopende gevallen van opneming of verblijf begint te lopen.

*
* *

Dit is, Dames en Heren, het wetsontwerp dat de Regering de eer heeft U ter beraadslaging en beslis-sing voor te leggen.

De Minister van Volksgezondheid,

M. COLLA

*De Staatssecretaris voor
Maatschappelijke Integratie,*

J. PEETERS

AVANT-PROJET DE LOI

soumis à l'avis du Conseil d'Etat

**Avant-projet de loi modifiant la loi du 2 avril 1995
relative à la prise en charge des secours
accordés par les centres
publics d'aide sociale**

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

A l'article 1^{er}, 3°, deuxième alinéa, de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les centres publics d'aide sociale, modifié par la loi du 9 juillet 1971, les mots « sections fermées des établissements psychiatriques » sont remplacés par les mots « hôpitaux psychiatriques, les maisons de soins psychiatriques, les initiatives d'habitation protégée pour patients psychiatriques ».

Art. 3

A l'article 2, § 1^{er}, 1°, premier alinéa, de la même loi, modifié par la loi du 9 juillet 1971, les mots « établissement psychiatrique fermé » sont remplacés par les mots « hôpital psychiatrique ».

Art. 4

Dès son entrée en vigueur, la présente loi est applicable à toutes les situations visées par ses dispositions.

VOORONTWERP VAN WET

onderworpen aan het advies van de Raad van State

**Ontwerp van wet tot wijziging van de wet van
2 april 1965 betreffende het ten laste nemen
van de steun verleend door de openbare centra
voor maatschappelijk welzijn**

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid zoals bepaald in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 1, 3°, tweede lid, van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, gewijzigd bij de wet van 9 juli 1971, worden de woorden « gesloten afdelingen van de psychiatrische instellingen » vervangen door de woorden « pyschiatrische ziekenhuizen, de psychiatrische verzorgingstehuizen, de initiatieven van beschut wonen ten behoeve van psychiatrische patiënten ».

Art. 3

In artikel 2, § 1, 1°, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 9 juli 1971, worden de woorden « gesloten psychiatrische instelling » vervangen door de woorden « psychiatrisch ziekenhuis ».

Art. 4

Vanaf haar inwerkingtreding is deze wet van toepassing op alle bij haar bepalingen bedoelde toestanden.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, huitième chambre, saisi par le Secrétaire d'Etat à l'Intégration sociale, le 10 mai 1996, d'une demande d'avis sur un avant-projet de loi « modifiant la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les centres publics d'aide sociale », a donné le 25 juin 1996 l'avis suivant :

PORTEE DU PROJET

1. La loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les centres publics d'aide sociale comporte des dispositions désignant le centre secourant et des dispositions concernant le recouvrement de certains frais d'aide sociale.

1.1. La règle générale relative à la compétence en matière d'octroi de secours est inscrite à l'article 1^{er}, 1^o, de la loi : le centre public d'aide sociale (ci-après : le CPAS) secourant, est le CPAS « de la commune sur le territoire de laquelle se trouve une personne qui a besoin d'assistance ... ».

En vertu de cette règle générale, un CPAS est obligé, en principe, d'accorder de l'aide aux personnes qui résident habituellement sur le territoire de sa commune ⁽¹⁾.

L'article 2 comprend des dispositions qui dérogent à la règle générale énoncée à l'article 1^{er}, 1^o. Ainsi que le précise l'exposé des motifs accompagnant le projet, ces dispositions dérogatoires doivent être interprétées de manière restrictive ⁽²⁾.

Ainsi l'article 2, § 1^{er}, 1^o, prévoit que dans certains cas d'admission ou de séjour dans un établissement ou chez une personne, ce n'est pas le CPAS du lieu de séjour qui est compétent, mais celui du lieu d'inscription au registre de population, au registre des étrangers ou au registre d'attente. Figurent au nombre des établissements visés : un « établissement psychiatrique fermé » (alinéa 1^{er}), un « établissement, de quelque nature que ce soit, où (la) personne réside obligatoirement en exécution d'une décision judiciaire ou administrative » (alinéa 5), ou « d'autres établissements déterminés par le Roi » (alinéa 6).

Ainsi que l'explique l'exposé des motifs, depuis la suppression de la loi sur le régime des aliénés du 18 juin 1850, la distinction entre les établissements psychiatriques « ouverts » et « fermés » a disparu. La disposition de l'article 2, § 1^{er}, 1^o, alinéa 1^{er}, pourrait donc être considérée comme étant devenue sans objet.

Selon l'exposé des motifs, une admission forcée dans un hôpital psychiatrique peut être considérée comme une admission dans un « établissement de quelque nature que ce soit, où (la) personne réside obligatoirement en exécution d'une décision judiciaire ou administrative » ; en application de l'article 2, § 1^{er}, 1^o, alinéa 5, pareille admission est soumise à la dérogation.

⁽¹⁾ Voir, entre autres, Conseil d'Etat, 3 octobre 1973, CAP Gand, n° 16.039.

⁽²⁾ Voir, entre autres, Conseil d'Etat, 19 juin 1992, CPAS Mons, n° 39.763; Conseil d'Etat, 18 septembre 1992, CPAS Châtelet, n° 40.377; Conseil d'Etat, 16 décembre 1994, CPAS Molenbeek-Saint-Jean, n° 50.780.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, achtste kamer, op 10 mei 1996 door de Staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie verzocht hem van advies te dienen over een voorontwerp van wet « tot wijziging van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn », heeft op 25 juni 1996 het volgend advies gegeven :

STREKKING VAN HET ONTWERP

1. De wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn bevat bepalingen ter aanwijzing van het centrum dat steun moet verlenen, en bepalingen in verband met de terugvordering van bepaalde kosten van maatschappelijke dienstverlening.

1.1. De algemene regel inzake de bevoegdheid tot steunverlening is vervat in artikel 1, 1^o, van de wet : het steunverlenend openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn (hierna : OCMW) is het OCMW « van de gemeente op wier grondgebied zich een persoon bevindt die bijstand behoeft ... ».

Op grond van die algemene regel is een OCMW in beginsel verplicht om steun te verlenen aan de personen die gewoonlijk op het grondgebied van zijn gemeente verblijven ⁽¹⁾.

Artikel 2 bevat bepalingen die afwijken van de algemene regel van artikel 1, 1^o. Zoals in de memorie van toelichting bij het ontwerp wordt gesteld, dienen die afwijkende bepalingen restrictief geïnterpreteerd te worden ⁽²⁾.

Aldus bepaalt artikel 2, § 1, 1^o, dat in een aantal gevallen van opneming of verblijf in een instelling of bij een persoon, niet het OCMW van de plaats van het verblijf, maar het OCMW van de plaats van inschrijving in het bevolkingsregister, het vreemdelingenregister of het wachtregister bevoegd is. Tot de aldus bedoelde instellingen behoren onder meer : een « gesloten psychiatrische instelling » (eerste lid), een « instelling van gelijk welke aard, waar (de) persoon verplicht verblijft in uitvoering van een rechterlijke of administratieve beslissing » (vijfde lid), of « andere instellingen die de Koning bepaalt » (zesde lid).

Zoals in de memorie van toelichting wordt uiteengezet, is door de afschaffing van de krankzinnigenwet van 18 juni 1850 het onderscheid tussen « open » en « gesloten » psychiatrische instellingen verdwenen. De bepaling van artikel 2, § 1, 1^o, eerste lid, zou dan ook geacht kunnen worden zonder voorwerp te zijn geworden.

Een gedwongen opname in een psychiatisch ziekenhuis kan, volgens de memorie van toelichting, worden beschouwd als een opname in een « instelling van gelijk welke aard, waar (de) persoon verplicht in uitvoering van een rechterlijke of administratieve beslissing » ; met toepassing van artikel 2, § 1, 1^o, vijfde lid, valt zulke opname onder de afwijkende regeling.

⁽¹⁾ Zie, onder meer, Raad van State, 3 oktober 1973, COO Gent, n° 16.039.

⁽²⁾ Zie, onder meer, Raad van State, OCMW Bergen, n° 39.763; Raad van State, 18 september 1992, OCMW Châtelet, n° 40.377; Raad van State, 16 december 1994 OCMW Sint-Jans-Molenbeek, n° 50.780.

En revanche, dans l'état actuel de la législation, l'admission volontaire dans un hôpital psychiatrique ne tombe pas, toujours selon l'exposé des motifs, sous cette dérogation. En application de la règle générale, c'est le CPAS du lieu de séjour qui doit supporter les frais.

Le Roi, usant de la possibilité qui lui est offerte par l'article 2, § 1^{er}, 1^o, alinéa 6, a rendu la règle dérogatoire applicable à l'admission ou le séjour dans une maison de soins psychiatriques agréée ou dans une initiative agréée d'habitation protégée (arrêté royal du 17 mars 1994 pris en exécution de l'article 2, § 1^{er}, 1^o, alinéa 6, de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assistance publique). En cas d'admission ou de séjour volontaire dans pareil établissement, l'aide demeure donc, contrairement à ce qui est prévu pour une admission volontaire dans un hôpital psychiatrique, à la charge du CPAS du lieu d'inscription au registre de la population, au registre des étrangers ou au registre d'attente.

1.2. Sous certaines conditions, le CPAS secourant peut recouvrer certains frais afférents au traitement de l'intéressé, soit auprès du CPAS du « domicile de secours », c'est-à-dire le CPAS du lieu d'inscription au registre de la population (voir la définition à l'article 1^{er}, 2^o, et la règle d'application à l'article 6), soit auprès de l'Etat (article 4). A cet effet, il est requis en premier lieu que les frais aient été exposés dans un établissement de soins ⁽¹⁾.

La notion d'« établissement de soins » est définie à l'article 1^{er}, 3^o. En principe, il s'agit d'un établissement ou section d'établissement dans lequel se font, avec ou sans hospitalisation, le diagnostic ou le traitement d'un état pathologique (alinéa 1^{er}). Certains établissements sont toutefois considérés explicitement comme n'étant pas des établissements de soins, et parmi ceux-ci figurent les « sections fermées des établissements psychiatriques » (alinéa 2). L'admission ou le séjour dans ce dernier type d'établissement ne peut donc pas donner lieu à recouvrement auprès du CPAS du domicile de secours ou auprès de l'Etat.

2. Le projet a pour objet de prévoir un régime uniforme pour l'admission ou le séjour, volontaire ou forcé, dans les hôpitaux psychiatriques, les maisons de soins psychiatriques ou les initiatives d'habitation protégée.

A cet effet, les mots « établissement psychiatrique fermé », à l'article 2, § 1^{er}, 1^o, alinéa 1^{er}, sont remplacés par « hôpital psychiatrique » (article 3 du projet). En cas d'admission ou de séjour dans un hôpital psychiatrique, l'aide sociale relèvera donc dorénavant, comme pour l'admission ou le séjour dans une maison de soins psychiatriques ou dans une initiative d'habitation protégée, de la compétence du CPAS du lieu d'inscription au registre de population, au registre des étrangers ou au registre d'attente.

Dans le prolongement de cette modification, l'article 1^{er}, 3^o, de la loi est lui aussi modifié. A l'alinéa 2, notamment, les mots « sections fermées des établissements psychiatriques » sont remplacés par les mots « hôpitaux psychiatriques, les maisons de soins psychiatriques » (article 2 du projet). A la suite de cette modification, les frais liés à l'admission ou au séjour dans de tels établissements ne pourront pas être recouverts auprès du CPAS du domicile de secours ni auprès de l'Etat.

Een vrijwillige opname in een psychiatrisch ziekenhuis valt daarentegen, nog steeds volgens de memorie van toelichting, in de huidige stand van de wetgeving, niet onder toepassing van die afwijkende regeling. Met toepassing van de algemene regel dient het OCMW van de plaats van het verblijf de kosten te dragen.

Gebruik makend van de mogelijkheid die hem bij artikel 2, § 1, 1^o, zesde lid, is geboden, heeft de Koning de afwijkende regeling toepasselijk gemaakt op de opname of het verblijf in een erkend psychiatrisch verzorgingstehuis of in een erkend initiatief van beschut wonen (koninklijk besluit van 17 maart 1994 tot uitvoering van artikel 2, § 1, 1^o, zesde lid, van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de commissies van openbare onderstand). In geval van een vrijwillige opname of verblijf in een dergelijke instelling blijft de dienstverlening dus, in tegenstelling tot een vrijwillige opname in een psychiatrisch ziekenhuis, ten laste van het OCMW van de plaats van inschrijving in het bevolkingsregister, het vreemdelingenregister of het wachtregister.

1.2. Onder bepaalde voorwaarden kan het steunverlenend OCMW bepaalde kosten voor de behandeling van de betrokkene terugvorderen, hetzij van het OCMW van het « onderstandsdomicilie » dit is het OCMW van de plaats van inschrijving in het bevolkingsregister (zie de definitie in artikel 1, 2^o, en de toepassingsregel in artikel 6), hetzij van de Staat (artikel 4). Daartoe is in de eerste plaats vereist dat de kosten gedaan werden in een verplegingsinstelling ⁽¹⁾.

Het begrip « verplegingsinstelling » wordt gedefinieerd in artikel 1, 3^o. In beginsel gaat het om een instelling of afdeling van een instelling waarin, met of zonder hospitalisatie, een diagnose wordt gesteld of een pathologische toestand wordt behandeld (eerste lid). Een aantal instellingen worden echter uitdrukkelijk niet als verplegingsinstelling beschouwd, waaronder de « gesloten afdelingen van de psychiatrische instellingen » (tweede lid). De opname of het verblijf in de laatstgenoemde soort instellingen kan dus geen aanleiding geven tot een terugvordering lastens het OCMW van het onderstandsdomicilie of lastens de Staat.

2. Het ontwerp strekt ertoe in een eenvormige regeling te voorzien voor de opname of het verblijf, vrijwillig of gedwongen, in psychiatrische ziekenhuizen, psychiatrische verzorgingstehuizen of initiatieven van beschut wonen.

Daartoe worden in artikel 2, § 1, 1^o, eerste lid de woorden « gesloten psychiatrische instelling » vervangen door « psychiatrisch ziekenhuis » (artikel 3 van het ontwerp). In geval van opname of verblijf in een psychiatrisch ziekenhuis zal de maatschappelijke dienstverlening daardoor, zoals bij opname of verblijf in een psychiatrisch verzorgingstehuis of in een initiatief van beschut wonen, voortaan behoren tot de bevoegdheid van het OCMW van de plaats van inschrijving in het bevolkingsregister, het vreemdelingenregister of het wachtregister.

Aansluitend bij deze wijziging wordt ook artikel 1, 3^o, van de wet gewijzigd. Met name worden in het tweede lid de woorden « gesloten afdelingen van de psychiatrische instellingen » vervangen door de woorden « psychiatrische ziekenhuizen, de psychiatrische verzorgingstehuizen, de initiatieven van beschut wonen ten behoeve van psychiatrische patiënten » (artikel 2 van het ontwerp). Door die wijziging zullen de kosten verbonden aan de opname of het verblijf in zulke instellingen niet kunnen worden teruggevorderd van het OCMW van het onderstandsdomicilie of van de Staat.

(1) Voir C.E., 19 juin 1992, CPAS Mons, n° 39.763; C.E., 18 septembre 1992, CPAS Châtelet, n° 40.377.

(1) Zie R. v. St., 19 juni 1992, OCMW Bergen, n° 39.763; R. v. St., 18 september 1992, OCMW Châtelet, n° 40.377.

EXAMEN DU TEXTE

Art. 4

1. Selon cet article, la loi en projet est applicable « à toutes les situations visées par ses dispositions » dès son entrée en vigueur.

Le fonctionnaire délégué a déclaré que l'article 4 a pour but de rendre les nouvelles dispositions applicables aux admissions ou séjours en cours au moment de l'entrée en vigueur. Strictement parlant, il n'est pas nécessaire de prévoir une disposition à cet effet dans le projet, dès lors que le but poursuivi se concilie avec le droit commun en la matière.

Si, afin d'éviter les erreurs d'interprétation, les auteurs du projet souhaitent maintenir une disposition relative à l'application aux cas d'admission ou de séjour en cours, il vaudrait mieux rédiger l'article 4 ainsi qu'il suit :

« Dès son entrée en vigueur, la présente loi est applicable aux cas d'admission ou de séjour ayant déjà pris cours antérieurement à l'entrée en vigueur. »

2. Il n'apparaît pas clairement comment l'article 3 de la loi du 2 avril 1965 doit s'appliquer à l'égard des cas régis par la disposition reformulée de l'article 4 de la loi en projet. Le Conseil d'Etat se demande, notamment, si le délai de cinq jours, prévu à l'article 3, alinéa 1^{er}, de la loi est applicable et, dans l'affirmative, à partir de quel moment ce délai commence à courir.

L'article 4 du projet devrait prévoir un régime transitoire sur ce point.

La chambre était composée de

MM. :

W. DEROOVER, *président de chambre*;

P. LEMMENS,
L. HELLIN, *conseillers d'Etat*;

A. ALEN, *assesseur de la section de législation*;

Mmes :

Y. MERCHIEERS, *assesseur de la section de législation*;

F. LIEVENS, *greffier*.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. P. LEMMENS.

Le rapport a été présenté par M. W. VAN VAERENBERGH, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée par Mme M.-C. CEULE, premier référendaire.

Le Greffier,

F. LIEVENS

Le Président,

W. DEROOVER

ONDERZOEK VAN DE TEKST

Art. 4

1. Volgens dit artikel is de ontworpen wet vanaf haar inwerkingtreding van toepassing « op alle bij haar bepalingen bedoelde toestanden ».

De gemachtigde ambtenaar heeft verklaard dat artikel 4 tot doel heeft de nieuwe bepalingen van toepassing te maken op de op het ogenblik van de inwerkingtreding ervan bestaande opnames of verblijven. Strikt genomen is het niet nodig daarover een bepaling in het ontwerp op te nemen, omdat het beoogde doel strookt met het gemeenrecht terzake.

Willen de stellers van het ontwerp, om verkeerde interpretaties te vermijden, een bepaling in verband met de toepassing op de lopende gevallen van opnemering of verblijf behouden, dan redigere men artikel 4 beter als volgt :

« Vanaf haar inwerkingtreding is deze wet van toepassing op de gevallen van opnemering of verblijf die reeds vóór de inwerkingtreding een aanvang hebben genomen. »

2. Het is niet duidelijk hoe artikel 3 van de wet van 2 april 1965 toegepast moet worden ten aanzien van de gevallen die onder de geherformuleerde bepaling van artikel 4 van de ontworpen wet vallen. Meer bepaald is niet duidelijk of de termijn van vijf dagen, bedoeld in artikel 3, eerste lid, van de wet, van toepassing is en, zo ja, vanaf welk ogenblik die termijn begint te lopen.

Artikel 4 van het ontwerp zou op dat punt in een overgangsregeling moeten voorzien.

De kamer was samengesteld uit

HH. :

W. DEROOVER, *kamervoorzitter*;

P. LEMMENS,
L. HELLIN, *staatsraden*;

A. ALEN, *assessor van de afdeling wetgeving*;

Mevr. :

Y. MERCHIEERS, *assessor van de afdeling wetgeving*;

F. LIEVENS, *griffier*.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. LEMMENS.

Het verslag werd uitgebracht door de heer W. VAN VAERENBERGH, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld door Mevr. M.-C. CEULE, eerste referendaris.

De Griffier,

F. LIEVENS

De Voorzitter,

W. DEROOVER

PROJET DE LOI

ALBERT II, ROI DES BELGES,

A tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Santé publique, de Notre Secrétaire d'Etat à l'Intégration sociale et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de la Santé publique et Notre Secrétaire d'Etat à l'Intégration sociale sont chargés de présenter, en Notre Nom, aux Chambres législatives, et de déposer à la Chambre des Représentants, le projet de loi dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

A l'article 1^{er}, 3^o, deuxième alinéa, de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les centres publics d'aide sociale, modifié par la loi du 9 juillet 1971, les mots « sections fermées des établissements psychiatriques » sont remplacés par les mots « hôpitaux psychiatriques, les maisons de soins psychiatriques, les initiatives d'habitation protégée pour patients psychiatriques ».

Art. 3

A l'article 2, § 1^{er}, 1^o, premier alinéa, de la même loi, modifié par la loi du 9 juillet 1971, les mots « établissement psychiatrique fermé » sont remplacés par les mots « hôpital psychiatrique ».

Art. 4

Dès son entrée en vigueur, la présente loi est applicable aux cas d'admission ou de séjour ayant déjà pris cours antérieurement à l'entrée en vigueur.

Dans ces cas, le délai de cinq jours prévu à l'article 3, alinéa 1^{er}, de la loi du 2 avril 1965, commence à

WETSONTWERP

ALBERT II, KONING DER BELGEN,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Minister van Volksgezondheid, Onze Staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Volksgezondheid en Onze Staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie zijn gelast het wetsontwerp, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze Naam, aan de Wetgevende kamers voor te leggen en bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers in te dienen :

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid zoals bepaald in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 1, 3^o, tweede lid, van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, gewijzigd bij de wet van 9 juli 1971, worden de woorden « gesloten afdelingen van de psychiatische instellingen » vervangen door de woorden « psychiatische ziekenhuizen, de psychiatische verzorgingstehuizen, de initiatieven van beschut wonen ten behoeve van psychiatische patiënten ».

Art. 3

In artikel 2, § 1, 1^o, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 9 juli 1971, worden de woorden « gesloten psychiatische instelling » vervangen door de woorden « psychiatisch ziekenhuis ».

Art. 4

Vanaf haar inwerkingtreding is deze wet van toepassing op de gevallen van opname of verblijf die reeds vóór de inwerkingtreding een aanvang hebben genomen.

In deze gevallen gaat de in artikel 3, eerste lid, van de wet van 2 april 1965 voorziene termijn van vijf

courir à partir de la date d'entrée en vigueur de la présente loi.

Donné à Bruxelles, le 20 décembre 1996.

ALBERT

PAR LE ROI :

Le Ministre de la Santé publique,

M. COLLA

*Le Secrétaire d'Etat à
l'Intégration sociale,*

J. PEETERS

dagen in op de datum van de inwerkingtreding van deze wet.

Gegeven te Brussel, 20 december 1996.

ALBERT

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Volksgezondheid,

M. COLLA

*De Staatssecretaris voor
Maatschappelijke Integratie,*

J. PEETERS